

249 une allée de dix à douze pieds de large, qui va d'un bout à l'autre de la cabane, aux deux costez de laquelle il y a une maniere d'establie, qu'ils appellent *Endi-cha*, de mesme longueur & de la hauteur || de quatre ou cinq pieds, où ils couchent en Esté, pour euiter l'importunité des puces dont ils ont en quantité, & en Hyuer au bas sur les nattes deuant le feu arrangez les uns ioignans les autres pour estre plus chaudement, les enfans au lieu plus commode & les pere & mere après, & n'y a point d'entre-deux ou de separation, ny pied, ny cheuet, non plus en haut qu'en bas, & ne font autre chose pour se reposer, que de s'estendre en la mesme place où ils se trouuent assis, & s'affubler la teste dans leur robe, sans autre couuerture, ny liêt, qui est une façon de se coucher ayfée, & qui se continuë à petit fraiz.

Ils emplissent de bois sec pour brusler en Hyuer, tout le deffous de ces establies, mais pour les grosses busches, qu'ils appellent *Ancincuny*, qui seruent à entretenir le feu posées à terre par l'un des deux bouts & esleuées de l'autre sur une pierre, ou bout de tizon, ils en font des piles deuant leurs cabanes, ou les ferment au dedans des porches, qu'ils appellent *Aque*. Toutes les femmes s'aydent à faire ceste provision de bois, qui se faiët dès les mois de Mars & d'Avril, & avec cet ordre en peu de temps chaque mesnage est fourny de ce qui luy est necessaire.

Ils ne se seruent que de tres-bon bois, aymans mieux l'aller chercher bien loin, qu'auoir moins de peine & en auoir de mauuais ou qui fasse fumée, c'est pourquoy ils entretiennent tousiours un feu clair & bien